

Exposition à Lausanne

L'intelligence artificielle à portée de main

Au travers d'installations scientifiques et artistiques, le Musée de la main se penche sur ces algorithmes qui influencent nos choix. Visite.

Rebecca Mosimann

L'humain a créé des machines intelligentes qui pourraient bientôt rattraper celles de la science-fiction. Des systèmes guidés par l'intelligence artificielle, thématique complexe mais ô combien intéressante puisqu'elle régit une bonne partie de nos vies. Elle est au cœur de la nouvelle exposition du Musée de la main, «Intelligence artificielle». Nos reflets dans la machine, à découvrir jusqu'en avril 2023. Fidèle à son objectif de marier sciences, culture et société, le musée lausannois la questionne de manière interactive et pluridisciplinaire en s'associant ici avec des experts du domaine issus de l'Institut de recherche Idiap basé à Martigny. Mais aussi des artistes et des étudiants de l'Écal qui interrogent à leur façon cette traduction numérique de notre monde. La variété d'approches permet d'élargir le débat homme-machine et d'éviter une scénographie trop technique et désincarnée.

«Nous nous intéressons toujours aux sujets dans l'air du temps sans nous arrêter aux apparences, annonce en préambule de la visite Olivier Glassey, sociologue et directeur de l'institution. Cette exposition est un lieu de découverte d'où émergent aussi des questions.» Elles sont nombreuses et fertiles pour permettre de mieux cerner les subtilités de ces systèmes intelligents. Sont-ils vraiment autonomes? Quels impacts ont-ils sur nos sociétés ou encore que souhaitons-nous leur déléguer? Autant de pistes à explorer sur les deux étages de l'institution lausannoise.



L'installation artistique «Le détecteur humain» invite le visiteur à tester la machine de manière à ce qu'elle ne nous reconnaisse pas. ODILE MEYLAN

Au début du parcours guidé, le visiteur entre littéralement dans une machine géante dotée de câbles, tuyaux et autres boutons: visage littéral de l'intérieur d'un ordinateur dont les programmes visent à reproduire les fonctions cognitives humaines. Pour saisir l'origine de l'intelligence artificielle, il faut s'intéresser à sa matière première: les fameux data. Des banques de données dont le

contenu est souvent étiqueté par des humains. Accrochée au mur, une œuvre témoigne de ces sommes d'images. «Il faudrait deux mois pour toutes les regarder, poursuit le directeur. Pour chacune d'entre elles, des mots-clés ont été ajoutés. Il y a forcément une part de subjectivité dans la cohérence de l'annotation. Cela représente des milliers de petites mains invisibles.»

qu'elle permette de redonner aux objets leur couleur originelle. «On peut ainsi se rendre compte des différentes étapes d'apprentissage supervisé ou comment faire apprendre une machine», détaille Michael Liebling, chercheur à l'Idiap. Une démonstration qui met aussi en évidence des écueils car l'intelligence artificielle est loin d'être infallible. Elle peut reproduire, sous la forme de résultat apparemment objectif, des représentations finalement très biaisées du monde.

D'où l'importance de questionner les limites de ces technologies. «Certains sur- ou sous-analyser

des données, entraînant par exemple une difficulté à identifier des femmes de couleur, poursuit le directeur. Cela soulève des questions éthiques.»

Justement, à quoi ressemblons-nous quand nos données passent au filtre de cette intelligence artificielle? Une série d'installations questionnent cette fonction, entre outil d'apprentissage et dispositif de surveillance. Un module invite, par exemple, à découvrir à quel point l'intelligence artificielle reconnaît le visage d'un mannequin que le visiteur aura préalablement déguisé à l'aide d'accessoires. Une façon concrète de tester les défis liés aux champs de recherche de la biométrie ou la science de l'identité. D'une manière plus ludique, l'artiste Iyo Bisceck propose de passer devant une caméra en essayant, au contraire, d'éviter de se faire reconnaître par une intelligence artificielle en utilisant toutes sortes d'objets pour se cacher. Un pied de nez à une expérience personnelle: à cause de la couleur de sa peau, les outils de détection des visages ont régulièrement du mal à la détecter.

Détecter des émotions

Le développement de l'intelligence artificielle de ces 30 dernières années ouvre également de nouvelles façons d'interagir avec la machine. C'est au sous-sol du musée qu'on peut observer sa capacité à nous analyser. Plusieurs dispositifs interactifs permettent de tester ce domaine de recherche qui développe des algorithmes capables de détecter, à partir d'une image, des informations plus complexes liées aux humains. À l'instar des émotions ou des gestes. Le visiteur peut déclencher par exemple des sons simplement en promenant son regard sur une image. Ou observer comment un bras robotique dessine un portrait.

Mais les questions dans le domaine restent nombreuses. Comme en témoignent à la fin de l'exposition ces panneaux jaunes indicateurs qui ont remplacé les destinations par des interrogations, clin d'œil amusant pour poursuivre la réflexion au-delà des murs.

Lausanne, Musée de la main
Jusqu'au 30 avril 2023
www.museedelamain.ch

Le choix de la rédaction

Cinéma

La magie Laguionie

Maitre de l'animation formé par Paul Grimault, le vénérable Jean-François Laguionie a plus d'un tour dans son sac à malice. À 82 ans, cet indépendant campe dans son fief loin de Paris, où il invente des mondes. Voir un de ses classiques présenté par PÄKO-MUZÉ, «Le château des singes». Cette animation suspendue dans une jungle délicate où se bagarrent les peuples Woonkos et Laanko enchante depuis 1999. Bêtises des êtres, beauté du cadre, drame et comédie finissent par se réconcilier dans une irrésistible fantasia. **CLE Lausanne, Cinémathèque suisse**
Je 21, 15h
www.cinemathequesuisse.ch

Jeune public
Prout princer



La princesse de la Perfécite est parfaite... sauf que ses gaz l'empêchent de se faire entendre de son peuple. Elle part donc à la recherche d'un prince qui régnerait à sa place, mais la quête de l'homme parfait n'est pas si aisée... Et si elle apprenait à accepter ses défauts et ceux des autres? Au Bateau-Lune, Anahi Carrasco Besencon signe la mise en scène de «La princesse aux petits pets», rythmée de sons pop rock, funk et jazz. **NRO Cheseaux, Bateau-Lune**
Sa 23 avr. (15h et 17h), di 24 (11h et 17h)
Rens. 021 731 76 97
www.bateaulune.ch

Impro
Ismaël Habia

Ismaël Habia, deux fois champion du monde de catch impro, dégouille son humour punchy dans son one-man-show entièrement improvisé, vendredi à l'Échandole. Le comédien inventera des personnages et des histoires à partir de thèmes proposés par le public. **NRO Yverdon, Échandole**
Ve 22 avr. (20h)
Rens. 024 423 65 84
www.echandole.ch

Théâtre
«Versant rural»

L'ascension de l'Himalaya, sans corde ni provisions. Au Crochetan, quatre artistes racontent un épisode de la vie de Reinhold Messner, légende de l'alpinisme, dans «Versant rural». Un récit polyphonique vertigineux. **NRO Monthey, Crochetan**
Je 21 avr., ve 22 (20h) et sa 23 (19h)
Rens. 024 475 79 09
www.crochetan.ch

Jazz
Shems Bendali

Dans l'offre de fin de semaine de Chorus, on jette son dévolu sur le quintet du trompettiste Shems Bendali qui accueille le percussionniste Gabriel Desfeux ce vendredi. Mais rien n'empêche de visiter les langueurs italiennes du pianiste Jean-Pierre Como le lendemain. **BSE Lausanne, Chorus**
Ve 22 (21h) et sa 23 (21h)
www.chorus.ch

PUBLICITÉ

UN FIL À LA PATTE

MISE EN SCÈNE JULIEN GEORGE
COPRODUCTION
TEXTE GEORGES FEYDEAU
03-15.05.22
MA, ME, SA: 19H / JE, VE: 20H / DI: 17H30

THEATRE
KLEBER
MELEAU
TKM.CH

CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9 / 1020 RENENS-MALLEY / BILLETTERIE: 021 625 84 29

Limites de la technologie

Plus loin, sur un écran interactif, le visiteur peut voir comment il est possible d'entraîner l'intelligence artificielle de manière à ce

Événements de mai

● Une série d'événements et d'ateliers destinés à tous les publics sont organisés en marge de l'exposition. Le 3 mai (18h30) une table ronde abordera la question des robots - sont-ils capables de simuler l'empathie? - dans le domaine des soins. Des ateliers ludiques pour

comprendre le fonctionnement de l'intelligence artificielle sont adaptés selon l'âge: le 11 mai pour les 6-7 ans (14h-16h) et le 14 mai pour les 8-12 ans (14h-17h) (sur inscription). La prochaine Night du musée mêlera musique, robots et cocktails le 19 mai (19h). **RMO**

PUBLICITÉ

57^{es} JOURNÉES DE SCULPTURE

MATTHIAS HABICH
LINA HAHNE
KRÜGER
JOHANNA BANTZER

PETITE PRINCESSE

UN FILM DE PETER LUISI

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR LE 28 AVRIL À LA CHAUX-DE-FONDS ET À NEUCHÂTEL avec la participation de la Fondation ASSOCIATION NEUCHÂTEL

Au cinéma dès le 27 avril

Jeudi 28 avril 2022, 20h

Danjulo Ichizaka
violoncelle

Brigitte Meyer
piano

Beethoven
Sonates Nos 2, 3 et 4
Variations d'après La Flûte enchantée

Lausanne
Casino de Montbenon
Salle Paderewski

Réservation: monbillet.ch
024 543 00 74
acm@pharts.ch